

orthodoxes dans leur observation de la plupart des procédures classiques des arrangements de mariage. Par ailleurs, le processus complexe de leur adaptation témoigne aussi de l'absence d'un « mythe du retour vers une terre originale », tout comme du déracinement supplémentaire engendré par leur séjour africain et de l'identité ethnique nouvelle qui s'est développée durant cette période.

En conséquence, une attitude teintée d'ambivalence s'est trouvée stimulée chez ces doubles migrants, une oscillation constante entre la tendance à s'intégrer massivement à la culture d'accueil (marquée par le développement du petit commerce et la transition vers la famille nucléaire) et, à l'inverse, la tendance vers le repli sur soi sécurisant. Ce sont les formes de ce repli, surtout le renforcement des règles du mariage et l'économie interne de la dot, qui occupent l'auteure, dans une présentation tant descriptive qu'analytique, sur près de la moitié du livre. L'ouvrage atteint son objectif, qui est en somme d'illustrer la vivacité des comportements culturels « définissants » stimulée par une motivation d'identification typique des groupes déracinés.

Parminder Bhachu a choisi son objet d'étude du fait de son appartenance à cette même communauté, et il ne s'agit donc pas d'un choix simplement fondé sur la mode. Pourtant, l'exemple ne manque pas d'à-propos pour le public d'ici, car au-delà des qualités inhérentes à une recherche rigoureuse, le thème de l'immigration sikh offre un son maintenant familier à nos oreilles. Chez nous, ce seront certains milieux gouvernementaux qui pourraient profiter de ce récit de première main, au moment où le législateur s'inquiète de cette immigration asiatique dont les nuances parfois lui échappent.

Jean Michaud  
Département d'anthropologie  
Université Laval

---

H.D. FORBES : *Nationalism, Ethnocentrism and Personality: Social Science and Critical Theory*, The University of Chicago Press, Chicago, 1985, 255 p., appendices, index.

En 1950 paraissait un livre qui allait marquer profondément les recherches en sciences sociales et plus particulièrement celles portant sur les préjugés ethniques. Ce livre, *The Authoritarian Personality*, présentait les résultats des travaux de sociologues et psychologues californiens que l'on nommera plus tard « le groupe de Berkeley ». Son originalité provenait tant de ses découvertes que de son approche alliant la pensée de Freud et celle de Marx.

En bref, le groupe de Berkeley concluait que les attitudes ethnocentriques ou nationalistes et les préjugés ethniques n'étaient pas des attitudes apprises mais tenaient à la structure même de la personnalité. On les trouverait chez les individus dotés d'une personnalité autoritaire.

Trente-cinq ans plus tard, le livre de Forbes tente de vérifier si les hypothèses du groupe de Berkeley sur le nationalisme s'appliquent au Canada. Les données, recueillies en 1968, proviennent de 1 825 questionnaires distribués à des élèves du niveau secondaire (secondaire 4 et 5) de trois provinces : le Manitoba, l'Ontario et le Québec.

Forbes n'a pas découvert de lien entre les sentiments nationalistes de ces élèves et une personnalité autoritaire. La discussion demeure cependant brève. Axée sur des considérations théoriques et méthodologiques, elle ne débouche pas sur des réflexions novatrices du nationalisme canadien.